

Le goût immodéré du profit transforme notre territoire

Il y a peu, les habitant.es de Mallefougasse (04) ont trouvé un prospectus édité par la **société h2air** dans leur boîte à lettre.

Montrant des moutons en train de brouter sous des panneaux photovoltaïques, la société h2air les invitait le 11 mars à découvrir lors d'une « balade » un projet de centrale photovoltaïque sur un terrain privé dans leur commune. Un pot de l'amitié était promis pour la fin.

Une soixantaine de personnes se sont déplacées pour ce rendez-vous à la surprise des quatre employé.es chargé.es par h2air de faire la promotion du projet.

Visiblement dépassé.es par l'ampleur des présences et par le mécontentement largement partagé et exprimé, les quatre salarié.es nous ont fait marcher pendant un bon moment, puis nous ont montré de très loin le terrain visé.

L'ambiance était marquée par un énervement général et par les réponses très vagues de l'opérateur h2air. En tout cas personne n'avait envie de boire le pot de l'amitié promis.

Les projets d'installation de panneaux photovoltaïques poussent comme les champignons.

Hier une vingtaine de projets dans la Montagne de Lure qui ont ou vont dévorer 800 ha de forêt.

Aujourd'hui, s'ajoute ce projet à Mallefougasse, un autre sur des terres de Limans, et encore deux autres sur la commune de Reillanne. On apprend que la commune de Montjustin est démarchée aussi.

Combien attendent dans l'ombre ? Où s'arrêtera le mitage déjà bien entamé ?

Une affiche à la coopérative agricole « Alpes Sud » à Forcalquier invite les propriétaires à céder contre bail financièrement intéressant leurs terres à des projets agrivoltaïques. Les entreprises à l'origine de ces démarchages pullulent.

Beaucoup de propriétaires sont contactés par téléphone. La promesse : on s'occupe de tout et puis vous participez à une bonne action, « **la transition énergétique** ».

Il y a de l'argent facile à gagner— pas tant que ça— mais représentant beaucoup dans le revenu d'une ferme ou dans le budget d'une commune. Il y a les propriétaires rentier.es ou retraités qui n'ont aucun lien avec la terre, avec la forêt et tout ce qui habite ces espaces, prêts à céder pourvu que ça rapporte une manne financière.

Il y a de l'argent facile à gagner—beaucoup—pour les banques et les actionnaires.

Au lieu de préserver les espaces naturels, agricoles et forestiers pour empêcher la perte de la biodiversité et considérer ces espaces comme puits de carbone et comme alliés précieux au cycle de l'eau, tout le contraire se passe proche de chez nous.

On nous vend ces projets comme futurs pâturages pour des troupeaux de moutons. Peu de monde sait qu'un panneau solaire monte jusqu'à 80°C en plein été. Est-ce qu'il y aura encore de l'herbe dans ces endroits si les périodes de sécheresse s'intensifient ?

Tous ces espaces abîmés n'absorberont plus les pluies de la même manière qu'un écosystème sain.

Nous sommes toutes et tous dans le même bateau.

Est-ce la seule préoccupation du porte-monnaie qui l'emporte ?

Cette politique de colonisation largement cautionnée par une idéologie néolibérale va-t-elle réussir à nous monter les un.es contre les autres ?

Tomberons-nous avec la branche sur laquelle nous sommes assis.es ?

Ou alors arrivons-nous à imaginer ensemble de développer une intelligence collective qui réunit des savoirs et compétences autant que possible ?

Collectif ELZÉARD Lure-en-résistance

<https://www.lureenresistance.fr>

courriel : resistance-pv-lure@protonmail.com